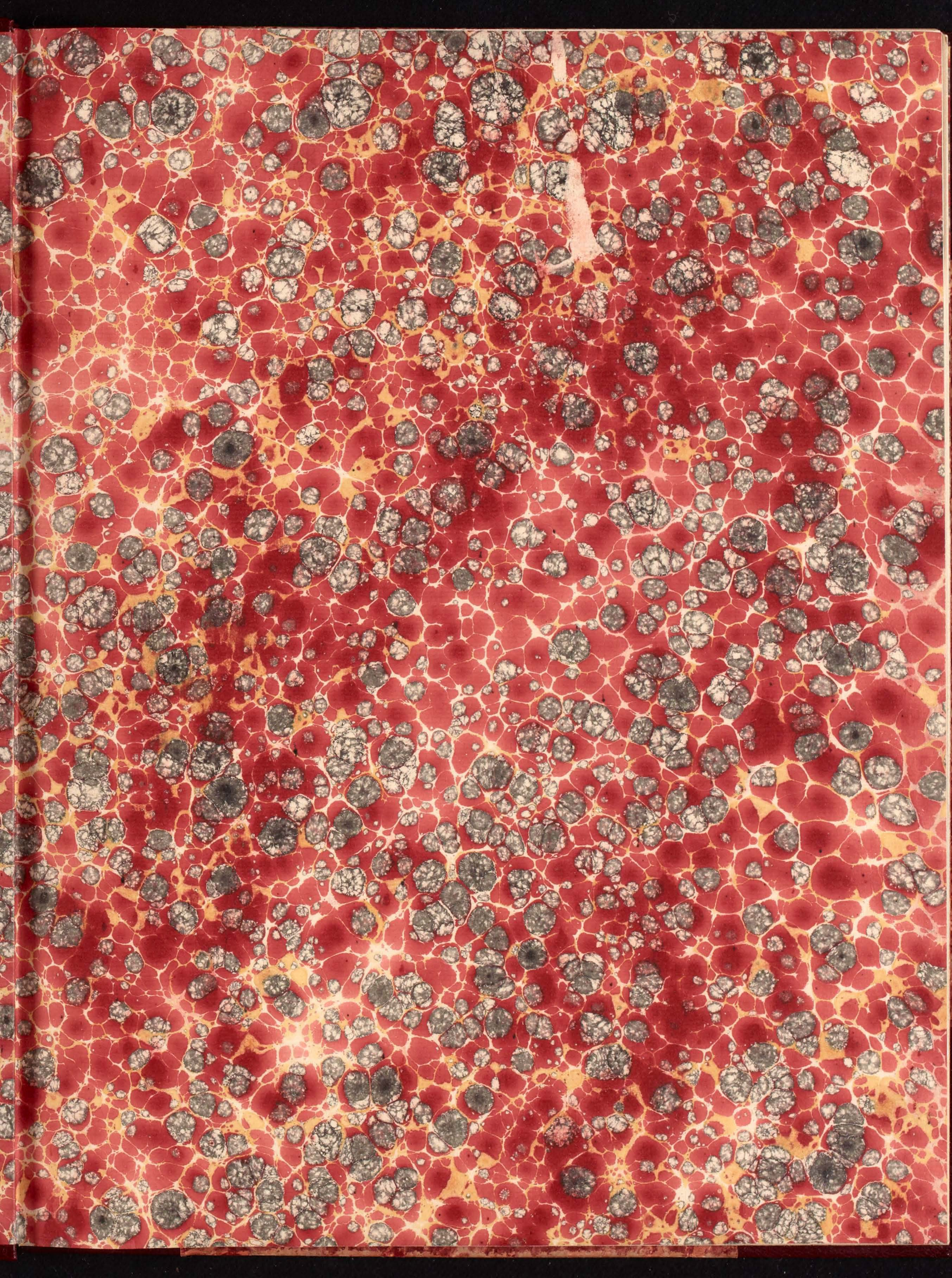


LETTRES DE DELACROIX

à Alphonse de Gisors

Architecte du Palais du Luxembourg

concernant les peintures de la Bibliothèque

1.	4 avril 1840	9.	19 avril 1842
2.	17 février 1841	10.	7 juillet 1842
3.	24 février 1841	11.	7 avril 1844
4.	30 avril 1841	12.	15 décembre 1844
5.	Mai-Juin 1841	13.	14 juillet 1845
6.	25 juin 1841	14.	26 août 1845
7.	10 décembre 1841	15.	7 novembre 1845
8.	13 avril 1842		

1

4 Avril 184[illegible]

2

Mon cher Sison,

Dieseneria dit que j'ai la chance mauvaise dans l'affaire des peintures. Je pourrez vous en abandonnant pour moi la partie principale me faire comprendre dans les travaux pour quelque chose de moins important, par exemple la couple de la bibliothèque? Mr. de Remusat a déjà pris l'initiative en ma faveur chaudement et s'il voyait mon nom sur la liste il en serait probablement qu'il me continuait la bonne volonté.

il paraît que c'est mon tableau
qui me déplaît. J'aurais pensé
tout le contraire. — Je n'insiste
entendez vous Bergue parceque
je connais vos vrais sentiments
de bonne dispositions. Ensuite
la place est belle et j'aurais regret
de manquer cette occasion.

Bien des amitiés.

Eug. Delacroix

Le 20 [illegible]

3

Monsieur de Gisors
archt du palais de la Chambre
des Pairs.

au Luxembourg.

2

17 février 1841

Mon cher Gisors

Je suis malade depuis un mois. Depuis quelques jours j'ai un détestable mal d'oreille qui m'empêche impossible d'écrire et de travailler. Je t'expédie ci-joint un mot d'explication comme vous le demandez.

Tout à vous.

Eug. Delacroix

ce 17 [illegible].

3 24 février 1841

Mon cher ami, je vous prie bien reconnaissant de faire fixer par votre peintre l'opération de tête pour la dimension de nos tableaux pour que je puisse aussi faire mes esquisses. J'ai remonté avec d'autres jours qui me cesse de me harceler. Ce tableau avançant de bon côté, il faudrait que je fusse en mesure. Si vous voulez me dire un jour, nous chercherions ensemble.

Adieu mille amitiés en attendant un mot de vous

Ce 24 F.r Eug. Delacroix

Monsieur de Gisors
archte de la chambre des
Pairs.
au Luxembourg.

4

30 avril 1841

Mon cher Gisors,

Je vous serais très reconnaissant de me faire savoir quand je pourrai présenter mon projet à la commission. Je vous recommande avec instance l'achèvement de l'échafaud sans lequel on ne peut asseoir la toile.

Quand à la partie de l'Hémicycle, on a pris la partie dans les églises de Paris où on peut peindre sur mur d'asseoir un enduit qui empêche au moins que les intervalles des pierres ne soient sensibles sous la peinture. Si vous pouvez passer à notre Dame de Lorette vous verrez dans le chœur un tableau de Drolling et le chef d'œuvre de Blondel récemment fait, où le mortier a opéré un singulier travail sur le tableau qui est totalement

Designé. A sous des choses qui sont
tout fait étrangères relatives aux de la
Messieurs.

tout à vous

Eug. Delacroix

A Mr. Arnold.

Nouvion des Soies
arrêtant
à la Chambre des Pairs.

Mai-Juin 1841

Mon cher Gosson

Je vous serais bien reconnaissant de me faire faire le plutôt possible un petit arrangement de plancher provisoire dans le petit cabinet que vous laissez à ma disposition pour mettre mes habits, couleurs &c. Nous sommes encombrés sur l'échafaud. Comme aussi je voudrais bien donner la clef pour les siens. Un de mes clercs viendra vous la demander lundi matin

Tout à vous
Eug. Delacroix

Ce Samedi

C. Jamet

Mai-Juin 1841

Monsieur de Gibon, auy le bonté
de faire faire ce soir s'il est possible la
petite ouverture au haut de la coupole.
Ces Messieurs le peuvent vraiment travailler
pour bien nous faire.

t. à v. Eugène Delacroix

Mercredi

6

4 juin 1841

Mon cher Delisson

J'ai été très mal portant tout ce temps-ci et je n'ai pu commencer les pendentifs. J'allais ayant vu en place les peintures de Riesener, il me semble que l'arabesque bleu sur fond d'or ne paraît pas bien à côté de la peinture. Ayant aussi vu et étudié sur place l'exigence de la coupole j'aurais voulu vous demander s'il n'y aurait pas moyen de modifier la partie de stuc rouge foncé qui encadre la porte et monte tout près de la peinture. Je savais par jurisprudence fait attention à ce détail qui m'empêchait pas facile à accorder avec le tout de haut et qui doit aussi ~~[illegible]~~ peinture sur les pendentifs.

Je vais faire quelques jours à la campagne. Si par hasard la commission pour les exposés s'assemblait pendant mon absence c.a.d. avant mardi ou mercredi, je vous serais très obligé de vouloir

Bien ce mon objet dans ce moment mon projet. J'en ai assez Conversé avec vous que vous puissiez bien apprécier. Le m.d de Coulmiers qui s'est servi pour cette fabrique vous dira ce qu'elle est.

Nous vous prions de Croire en attendant l'instant de vous voir à nous faire un amitié.

A vous

Eugène Delacroix

Thomas de Gisors
autrt
à la Ch. des Cais

10 Décembre 1841

Mon cher Dejean, je vois avec beaucoup de contrariété qu'on enlève l'échafaud. Vous avez raison vous me connaissez peut-être à présent assez pour savoir que je déteste les détails quand je voudrais regarder un tableau. — Je ferais la même chose pour vous en conscience, quoique je ne pense pas avoir un aussi grand privilège en cachant une ébauche mais me qui n'ai pas d'idée de mon travail.

Tout à vous

Eug. Delacroix

Ce 10 Xbre

Monsieur Delgosse
archte de la Chambre de Paix
au Luxembourg

13 avril 1842

Mon cher Delsart,

Je voudrais bien reconnaître de toutes bien me faire dessiner bientôt possible l'échafaud de l'Hemicycle. ~~Ainsi~~ j'ai été passer 8 ou 9 semaines à la campagne : je suis beaucoup mieux : mais je n'aimais pas encore assez dehors pour peindre et je commencerai le trait en attendant pour ne pas perdre de temps : car cette maladie m'a fort arriéré. Je voudrais aussi bien faire établir le pied de l'échafaud de la coupole pour commencer quelques teintes dans le paysage qui nous regarderont pour le tour du reste ~~de~~. Je vous porterai bientôt mon projet pour l'Hemicycle. J'y travaille

aussi activement qu'aujourd'hui maintenant.

Mille amitiés

Eug. Delacroix

Ce 13 avril.

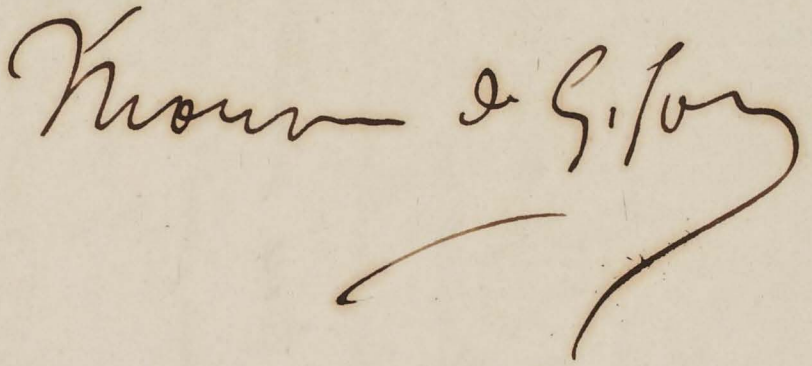
19 avril 1842

Mon cher ami, je regrette beaucoup que tu ne sois intendit de travailler à l'Hemicycle. Je ne suis pas assez versé pour travailler à la coupole et le travail du tracé aurait été pour moi beaucoup moins pénible et aurait avancé la besogne. Je crains aussi qu'il ne soit bien difficile de faire tenir le grand échaffaud sans le pivot : au moins tel qu'il est maintenant et sans modifier. C'est la que j'aurais bien désiré t'examiner afin de tirer le meilleur parti.

Tout à vous

Eug. Delacroix

Ce 19 avril



10

4 Juillet 1842

Mon cher Guizot,

Je vous serais bien reconnaissant de vouloir bien donner des ordres pour le rétablissement du pied de l'échafaud. J'ai passé un mois à la campagne et suis plus propre au travail : j'espère avancer d'ici à quelque temps.

Tout à vous

Eug. Delacroix

ce 7 juillet

Monsieur de Gisors
archt. de la chambre des pairs

7 avril 1844

Mon cher Gibon, quel que soit
l'état qu'on prenne pour la préparation de
la couche, il faut toujours qu'elle soit
grattée et nettoyée ensuite à deux
couches d'huile de lin bouillante.
toutes ces opérations demandent du temps
et d'après cela il faut que les couches soient
bien sèches. je vous prie donc instam-
ment de ne pas mettre de retard si c'est
possible. je vous prie d'insister pour
que ce soit de l'huile de lin.

tout à vous
Eugène Delacroix

ce 7 avril.

Monsieur Delisory
arch.te de la Ch.e des Pairs
au Luxembourg

4 Décembre 1844

Mon cher Delessert

Je suis bien désappointé que quelque
caprice de ciel ait pu terminer la comédie :
mais pour moi forcé à travailler
trop longtemps dans l'obscurité, j'ai eu
les yeux en très mauvais état pendant
toute la semaine et je n'en ai pas encore
recouvré l'usage comme auparavant. Il
me faut absolument beaucoup de jour ; à la
vérité ce ne serait pas pour longtemps : mais
dans cette saison et avec l'éloignement où
je suis du Luxembourg à présent, sans
parler du froid, ce serait une chose impos-
sible. Veuillez donc assurer Mme Delessert
de mes regrets que j'en ai.

Je crois vous être bon pour faire espacer
les plus petites toiles que on mettra
pour cacher les peintures. Au point où elles
en sont, la privation de la lumière les ferait

changer ~~de~~ Sartout les ciels. Je vous
serai bien reconnaissant de faire cela. Agrez, bien cher maître, mes
et mille amitiés.

Eug. Delacroix

Le 15 8bre

Cy 15

Monsieur de Gisors
archt architecte du Sénat

au Luxembourg

13

14/juillet 184[illegible]

Mon cher Dr Gisors

On m'envoie prendre une petite Saint-Jean dans les Pyrenées. je ne pense pas etre à Vals avant le 10 août mais je reprendrai tout de suite mon travail et j'espère vous l'achever vous. Depuis que je vous ai lu votre 10.ième il me tarde de vous dire combien la lecture de mon depart fait augmenté ma jouissance.

Mille amitiés et compliments bien sincères.

G. Delaunay

Monsieur le Gouverneur
et Président de la Chambre des Députés
du Luxembourg.

mardi 26. Août 1845

14

Mon cher M. Gibon, je puis vous dire bien tard que j'aurais voulu de vous prier de vouloir bien donner des ordres pour faire découvrir le plutôt possible la voûte de la bibliothèque pour que j'y recommence à travailler. J'irais moi-même vous voir un instant et vous le demander moi-même si j'y n'étais obligé à toutes sortes de courses en arrivant. J'irai vous souhaiter bonjour un de ces matins.

tout à vous

Eug. Delacroix

Vous seriez bien aimable pour m'écrire un mot où vous me diriez quel jour je pourrai repeindre.

Monsieur de Gibors archte
de Ln Chte de Sain

au Luxembourg

15

7 Novembre 1845.

Mon cher de Girardin,

Je suis libre plutôt que je ne pensais sans l'être entièrement : je suis encore obligé d'aller de temps en temps à la Ch.e des Députés, mais si l'échafaud de l'hémicycle était remis en place, j'y pourrais aussi travailler et j'aurais probablement tout terminé pour l'ouverture de la session. Veuillez me faire avertir par M. Regnard quand l'échafaud sera replacé si il veut bien.

Tout à vous.

Eug. Delacroix

ce 7 oct.

Monsieur de Gisors

archte. de la Ch. des Pairs

au Luxembourg.